



# Enquête sur l'expérience et les perceptions des HSH âgés de plus de 30 ans, à Dakar, Touba et Mbacké

## 2017-2018

Djamil Bangoura

Anna Coulibaly

Ahmed Sidy Diakhaté

Gabrièle Laborde-Balen

Abdou Khoudia Diop



## Table des matières

|  |    |
|--|----|
| Introduction .....   | 3  |
| 1. Situation socio-démographique .....   | 4  |
| 1.1. L'âge.....  | 4  |
| 1.2. Le niveau de scolarité .....  | 4  |
| 1.3. Profession.....   | 4  |
| 1.4. Situation familiale.....  | 5  |
| 1.5. Nombre d'enfants.....   | 5  |
| 1.6. Lieu de vie .....   | 5  |
| 2. Vie associative : êtes vous membre d'une association ? .....                                  | 6  |
| 3. Vie sexuelle : à votre âge, comment vivez-vous votre sexualité.....                           | 6  |
| 5. Information de la famille : Vos parents sont-ils au courant de votre orientation sexuelle ?.. | 8  |
| 6. Vie familiale : comment vivez vous avec votre famille ?.....                                  | 10 |
| 7. Acceptation : comment votre entourage accepte-t-il votre orientation sexuelle ? .....         | 12 |
| 8. Prise en charge médicale : avez-vous des difficultés pour la prise en charge médicale ?.      | 13 |
| 9. Prévention : avez-vous des difficultés pour accéder aux moyens de prévention ? .....          | 15 |
| 10. Lubrifiant : connaissez-vous et utilisez-vous le lubrifiant à base d'eau ? .....             | 16 |
| 11. Voyages : avez-vous voyagé hors du pays pour fuir la stigmatisation ?.....                   | 17 |
| 12. Stigmatisation : avez-vous vécu des situations de stigma ou de discrimination ? .....        | 18 |
| 13. Justice : avez-vous eu des problèmes avec la justice ? .....                                 | 19 |
| 14. Police : avez-vous eu des problèmes avec la police ? .....                                   | 20 |
| 15. Quelles sont vos recommandations pour un environnement plus favorable ?.....                 | 22 |
| Conclusion .....   | 23 |
| Recommandations .....  | 24 |

## Introduction

En 2017 et 2018, le réseau national des populations clés (RENAPOC) et l'association Prudence ont mené une enquête par questionnaire auprès des Hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH), âgés de plus de 30 ans, vivant à Dakar et sa banlieue, ainsi que dans les villes de Touba et Mbacké.

Cette enquête a concerné 57 personnes, dont 40 personnes habitant à Dakar ou ses banlieues, six personnes à Touba et sept personnes à Mbacké. Elle a été menée avec des associations mais concerne aussi bien des membres associatifs que des personnes qui n'adhèrent à aucune association.

L'objectif de cette étude était de connaître l'expérience et les perceptions des HSH concernant leur vie familiale et professionnelle, leur sexualité, les difficultés sociales et médicales, la violence et la discrimination auxquelles ils sont confrontés, mais aussi de leurs aspirations, en tenant compte de leur âge.

Certains participants vivent avec le VIH, d'autre non. La question n'a pas été posée aux participants. L'étude concerne tous les HSH quel que soit leur statut sérologique. L'accent a été mis, volontairement, sur la question de l'âge en relation avec l'homosexualité, pour déterminer les problèmes spécifiques des personnes d'âge mûr et des personnes âgées.

Les résultats permettent d'identifier les besoins communs à tous HSH et les besoins spécifiques en relation avec l'âge des personnes, afin de proposer une réponse adaptée à chaque génération.

Le questionnaire a été élaboré par le Réseau National des populations clés (RENAPOC), avec l'appui de la Division de lutte contre le sida et les IST (DLSI) et le Programme « Pride » de COC Nederland qui a également financé la mise en œuvre de l'enquête. L'analyse a été réalisée en collaboration avec le Centre régional de recherche et de formation à la prise en charge clinique de Fann (CRCF) de Dakar.

Tous les noms des personnes citées ont été modifiés pour des raisons de confidentialité.

## 1. Situation socio-démographique

### 1.1. L'âge

L'âge moyen des personnes enquêtées est de 48,3 ans (min 34-max 72).

L'âge médian est de 48 ans.

| Tranches d'âge | Nombre    |
|----------------|-----------|
| 30-39 ans      | 6         |
| 40-49 ans      | 34        |
| 50 ans et plus | 17        |
| <b>Total</b>   | <b>57</b> |

### 1.2. Le niveau de scolarité

| Niveau scolaire        | Nombre    |
|------------------------|-----------|
| Non scolarisé          | 11        |
| Ecole coranique, Daara | 5         |
| Ecole primaire         | 21        |
| Ecole secondaire       | 12        |
| Etudes supérieures     | 8         |
| <b>Total</b>           | <b>57</b> |

### 1.3. Profession

| Profession             | Nombre    |
|------------------------|-----------|
| Commerçant             | 18        |
| Tailleur               | 16        |
| Comptable              | 4         |
| Gestionnaire           | 3         |
| Chauffeur              | 2         |
| Professeur             | 2         |
| Cordonnier             | 1         |
| Cuisinier              | 1         |
| Électricien            | 1         |
| Étudiant               | 1         |
| Gardien                | 1         |
| Guide touristique      | 1         |
| Infographe             | 1         |
| Instituteur            | 1         |
| Photographe            | 1         |
| Chef de quartier       | 1         |
| Sans profession        | 1         |
| Animateur de cérémonie | 1         |
| <b>Total</b>           | <b>57</b> |

#### 1.4. Situation familiale

|                    | 30-39 ans<br>N=6 |     | 40-49 ans<br>N=34 |    | 50 ans et plus<br>N=17 |    | Total<br>N= 57 |    |
|--------------------|------------------|-----|-------------------|----|------------------------|----|----------------|----|
|                    | nb               | %   | nb                | %  | nb                     | %  | nb             | %  |
| <b>célibataire</b> | 6                | 100 | 16                | 47 | 6                      | 35 | 28             | 49 |
| <b>marié</b>       | 0                |     | 12                | 35 | 8                      | 47 | 20             | 35 |
| <b>divorcé</b>     | 0                |     | 6                 | 18 | 3                      | 18 | 9              | 16 |
| <b>veuf</b>        | 0                |     | 0                 |    | 0                      |    | 0              |    |

Sur les 57 personnes de l'enquête, 28 (49%) sont célibataires, 20 (35%) sont mariées et 9 (16%) sont divorcées.

- Chez les 30-39 ans, toutes les personnes sont célibataires.
- Chez les 40-49 ans, 47% sont célibataires, 36% mariées et 17% sont divorcées.
- Chez les 50 et plus, 35% des personnes sont célibataires, 47% sont mariées et 18% sont divorcées

On peut constater que le célibat, qui est une généralité chez les trentenaires, prédomine jusqu'à l'âge de 50 ans, puis la proportion s'inverse.

La proportion de personnes divorcées, est en légère augmentation avec l'âge, bien que le faible effectif ne permette pas d'en tirer des conclusions significatives.

#### 1.5. Nombre d'enfants

| Nb de participants N=57 | Nb d'enfants | %  |
|-------------------------|--------------|----|
| 30                      | 0            | 52 |
| 9                       | 1            |    |
| 8                       | 2            |    |
| 7                       | 3            |    |
| 1                       | 4            |    |
| 2                       | 5            |    |

48 % des participants ont des enfants et 52% n'en ont pas.

#### 1.6. Lieu de vie

| Lieu de vie        | Nb de participants N=57 |
|--------------------|-------------------------|
| Dakar et banlieues | 40                      |
| Touba              | 6                       |
| Mbacké             | 7                       |

La grande majorité des personnes enquêtées, 70% vivent à Dakar ou ses banlieues : Point E, Mamelles, Ouest Foire, Grand Dakar, HLM, Sicap Liberté, Malika, Mbao, Médina, Ngor, Ouakam, Parcelles, Yoff, Yeumbeul, Cambarène, Diamaguène, FassMbao, Guediawaye, Pikine, KeurMassar, KharYalla, Rufisque, Thiaroye. Sept personnes vivent à Mbacké et 6 personnes à Touba.

## 2. Vie associative : êtes vous membre d'une association ?

Parmi les 57 personnes de l'enquête, 44% (n=25) sont des membres associatifs tandis que 56% (n=32) n'adhèrent à aucune association.

| Association     | Nb de participants |
|-----------------|--------------------|
| Prudence        | 15                 |
| And Jappo       | 2                  |
| Aides           | 2                  |
| Renapoc         | 1                  |
| Solidarité Baol | 2                  |
| Non précisé     | 3                  |

Deux personnes adhèrent à la fois à Prudence et à Aides Sénégal. La forte prédominance des membres de l'association Prudence s'explique par le fait que cette association était l'un des lieux principaux de l'enquête.

|                     | 30-39 ans<br>N=6 |    | 40-49 ans<br>N=34 |    | 50 ans et plus<br>N=17 |    | Total<br>N= 57 |    |
|---------------------|------------------|----|-------------------|----|------------------------|----|----------------|----|
|                     | nb               | %  | nb                | %  | nb                     | %  | nb             | %  |
| <b>Adhérent</b>     | 5                | 83 | 9                 | 26 | 11                     | 64 | 25             | 44 |
| <b>Non adhérent</b> | 1                | 17 | 25                | 74 | 6                      | 35 | 32             | 56 |

La proportion d'adhérents est forte dans la tranche d'âge 30-39 ans (83%), plus faible chez les 40-49 ans (26%) et remonte chez les plus de 50 ans (64%).

Les motifs de non adhésion évoqués sont principalement le manque de temps, la peur d'être reconnus lors des rencontres, le sentiment d'être trop âgé et le fait de disposer de son propre réseau d'amis.

Les raisons de non-adhésion diffèrent avec l'âge. Les plus jeunes mettent en avant le manque de temps, les quarantennaires la peur d'être découverts, les plus âgés la position sociale et l'âge.

Parmi les plus de 50 ans, on trouve un certain nombre d'anciens adhérents, affiliés depuis plus de 10 ans.

Les plus âgés ont une ancienneté dans le milieu associatif, même si certains l'ont quitté lorsqu'ils ont accédé à une certaine notabilité. Les plus jeunes sont fortement mobilisés. La tranche des quarantennaires semble peu attirée par le milieu associatif. Il serait intéressant d'explorer les blocages pour adapter l'association à cette clientèle dont la proportion est importante.

## 3. Vie sexuelle : à votre âge, comment vivez-vous votre sexualité

Le vécu de la sexualité évolue avec l'âge. Pour certains, l'acceptation de leur homosexualité a été un long parcours.

*« Au début je ne supportais pas mon orientation sexuelle mais maintenant j'ai fini par accepter avec le temps »*

Falilou, comptable, 44 ans.

La majorité des personnes expliquent que la discrétion est leur principale préoccupation. Ils fréquentent des auberges, des chambres particulières ou se retrouvent avec des amis dans des lieux privés. Un certain nombre de personnes disent toutefois aller régulièrement au bord de la mer, « en cachette » pour rencontrer des hommes, mais perçoivent ce lieu comme exposé et donc « à risque ». Une personne a mentionné les sites web comme moyen de rencontre.

*« Je vis ma sexualité par des rencontres dans les auberges ou dans les lieux privés avec mes amis. Souvent, je prends le risque d'aller au bord de la mer mais en cachette car avec mon âge je ne peux pas m'exposer dans n'importe quel lieu »*

Papis, 49 ans, commerçant, divorcé

L'obligation de se cacher génère des tensions. Le mot « pression » revient régulièrement. Les personnes vivent dans la hantise d'être découvertes, surtout quand l'entourage n'est pas informé. Les personnes craignent d'être rejetées par la famille et craignent aussi des violences de la population. Les hommes qui sont mariés vivent ce qu'ils nomment une « double vie », dans le stress et l'angoisse. Un des enquêtés explique qu'il se cache par respect pour sa femme. Certains se déplacent hors de la ville pour rencontrer leur partenaire.

*« Je vis difficilement, car depuis que je suis marié je n'ai plus mon intimité, je vais jusqu'à Kaolack pour être avec mon copain car je n'ai pas d'espace discret à Touba »*

Ali, 50 ans, marié, 3 enfants

Certaines personnes qui occupent une position sociale élevée, fréquentent des personnalités et exercent une profession qui attire le respect, craignent la divulgation de leur homosexualité qui entraînerait la perte du prestige lié à l'âge et au rang social.

Avec l'âge, des personnes éprouvent des difficultés pour vivre une sexualité épanouie.

*« J'adore le sexe mais difficile à mon âge d'en profiter dans la discrétion car de nos jours les jeunes ne fréquentent pas les vieux »*

Daouda, commerçant, 56 ans

La difficulté de trouver des partenaires et de lier une relation sérieuse génère un sentiment de solitude. Les personnes les plus âgées déclarent n'avoir que des relations occasionnelles et avoir renoncé à une sexualité régulière.

La précarité, pour des personnes qui n'ont pas de domicile ni de revenus, renforce ces difficultés. Néanmoins quelques personnes expliquent vivre leur sexualité dans une relative tranquillité. Ainsi un guide touristique déclare que sa profession favorise les rencontres.

#### 4. Sexe transactionnel : donnez-vous ou recevez-vous de l'argent en échange ?

##### Sexe transactionnel

|            | Participants<br>N=57 |    |
|------------|----------------------|----|
|            | nb                   | %  |
| <b>Non</b> | 19                   | 33 |
| <b>Oui</b> | 38                   | 67 |

67% des personnes reçoivent ou donnent de l'argent en échange d'une relation sexuelle, versus 33% qui ne le font jamais.

Deux tiers des personnes pratiquent le sexe rétribué, soit en offrant de l'argent, soit en en recevant. Ces pratiques ne sont pas systématiques, elles peuvent être occasionnelles, elles sont évolutives dans le temps, mais elles montrent de manière significative la présence du sexe transactionnel.

##### Sexe transactionnel par tranches d'âge

|            | 30-39 ans<br>N=6 |    | 40-49 ans<br>N=34 |    | 50 ans et plus<br>N=17 |    | Total<br>N= 57 |    |
|------------|------------------|----|-------------------|----|------------------------|----|----------------|----|
|            | nb               | %  | nb                | %  | nb                     | %  | nb             | %  |
| <b>Oui</b> | 4                | 67 | 22                | 65 | 12                     | 70 | 38             | 67 |
| <b>Non</b> | 2                | 33 | 12                | 35 | 5                      | 30 | 19             | 33 |

Cette pratique évolue avec l'âge. Le sexe transactionnel est pratiqué par 67% des plus jeunes, 65% de la tranche 40-49 ans et 70% chez les plus de 50 ans. Il est probablement lié à la précarité chez les jeunes et chez les plus âgés, aux difficultés pour trouver un partenaire, comme les témoignages l'indiquent.

#### 5. Information de la famille : Vos parents sont-ils au courant de votre orientation sexuelle ?

##### Famille informée

|            | Participants<br>N=57 |    |
|------------|----------------------|----|
|            | nb                   | %  |
| <b>Non</b> | 25                   | 44 |
| <b>Oui</b> | 32                   | 56 |

Le mot « parents » a été employé au sens large de « famille ». Il peut s'agir aussi bien des pères et mères, que des frères et sœurs, des oncles et tantes que des cousins.

Dans 56% des cas la famille est informée de l'orientation sexuelle, et l'ignore dans 44% des cas. Le partage volontaire ne concerne généralement que certains membres de la famille.

La divulgation de l'homosexualité n'est pas toujours volontaire.

Les personnes qui n'ont pas informé leur famille de leur orientation sexuelle expliquent qu'elles se cachent, rencontrent leurs partenaires de manière discrète. Elles ont peur de partager. Certains pensent qu'ils seront chassés de la famille, en cas de divulgation. Une personne explique la facilité à cacher son orientation sexuelle par le fait qu'elle vit seule, à l'écart de la famille.

Pour les personnes dont les familles sont informées, la divulgation a été rarement volontaire.

Ceux qui ont partagé volontairement leur orientation sexuelle, l'ont fait avec leur mère ou leur sœur, un grand frère ou un cousin.

*« Juste ma mère. La seule personne qui connaît ma sexualité »*

Amin, 41 ans, tailleur, marié.

Seul un homme marié a partagé avec sa femme, avec qui il entretient des relations de complicité. Aucun autre HSH marié n'a informé son épouse. Parfois, des membres de la famille ont des soupçons et abordent la question.

*« Ma mère et ma grand-mère savent. Un jour elles m'ont appelé après le Magal 2005 pour me parler de ça »*

Abdou, 49 ans, tailleur, marié

Dans l'entourage, le fait de ne pas être marié, arrivé à l'âge mûr, renforce les soupçons d'homosexualité.

La révélation de l'orientation sexuelle est souvent accidentelle. Certaines personnes se sont confiées à un cousin, un frère ou un ami qui a divulgué l'information, ce qui est perçu comme une trahison. D'autres personnes, plus nombreuses, ont été surprises par un membre de l'entourage, qui a ensuite largement répandu l'information.

*« J'ai été surpris et on m'a dénoncé à ma famille »*

Ousseynou, 49 ans, commerçant, célibataire

Une personne a été victime de chantage par un de ses partenaires.

#### Famille informée par tranches d'âge

|            | 30-39 ans<br>N=6 |    | 40-49 ans<br>N=34 |    | 50 ans et plus<br>N=17 |    | Total<br>N= 57 |    |
|------------|------------------|----|-------------------|----|------------------------|----|----------------|----|
|            | nb               | %  | nb                | %  | nb                     | %  | nb             | %  |
| <b>Oui</b> | 5                | 83 | 17                | 50 | 10                     | 58 | 32             | 56 |
| <b>Non</b> | 1                | 17 | 17                | 50 | 7                      | 12 | 25             | 44 |

Il existe des disparités selon les tranches d'âge. Les familles des trentenaires sont plus souvent informées (83%) que celles des quarantenaires (50%), et la proportion augmente à nouveau après 50 ans (58%). Il existe peut être un facteur générationnel, avec une plus grande facilité à se confier à des très proches (mère et sœur) pour les plus jeunes, mais aussi une augmentation du risque d'être découvert avec l'âge, chez les plus de 50 ans, notamment en raison d'un célibat persistant.

Les conséquences de la divulgation sont fonction des réactions de la famille. Une seule personne déclare que sa famille a bien accepté la situation, estimant que

« c'est son destin ». Plusieurs personnes ont quitté le domicile, d'autres ont été contraintes de se marier.

*« On m'a surpris c'est pourquoi je me suis marié subitement »*

Souleymane, 55 ans, commerçant

## **6. Vie familiale : comment vivez vous avec votre famille ?**

Il existe une grande diversité de situations familiales. Certaines personnes vivent seules, d'autres dans la maison familiale, ou encore avec leur femme et leurs enfants. Les relations sont différentes selon que la personne partage ou non le logement et selon que la famille est informée ou non de l'orientation sexuelle.

### **Lorsque la famille ignore l'orientation sexuelle**

La majorité des personnes prennent grand soin de cacher leurs rencontres avec leurs partenaires.

*« J'ai toujours caché mon orientation à ma famille car ma famille n'aurait jamais accepté de ce fait, donc je vis tranquille mon orientation en cachette dans des chambres secrètes avec mon copain »*

Saliou, 44 ans, comptable, célibataire

Certaines personnes vivent dans une relative tranquillité, avec parfois la complicité bienveillante d'un frère ou d'une sœur, mais pour la plupart, le fait de devoir se cacher représente un stress permanent. Elles vivent avec la peur constante d'être découvertes.

*« Je vis dans la pression et la peur d'être découvert du jour au lendemain »*

Bara, 46 ans, commerçant, divorcé

Waly a choisi de vivre à l'écart de la famille pour ne pas risquer d'être découvert.

*« A l'âge de 18 ans, j'ai quitté le département de Kébémér dans la Région de Louga pour venir à Dakar. Depuis 1960 je vis seul dans un appartement »*

Waly, 72 ans, commerçant, divorcé

### **Lorsque la famille soupçonne l'orientation sexuelle ou est informée**

Le vécu dépend alors des réactions familiales face à l'homosexualité.

Certaines personnes ont été écartées ou chassées du domicile familial.

*« Quand j'étais plus jeune on m'a exilé dans les sous régions à cause de ma façon de parler, de marcher »*

Habib, 48 ans, infographe, célibataire

Le départ de la maison familiale a été parfois violent, après une dénonciation ou lorsque la personne a été surprise avec un homme. Par la suite, certaines personnes conservent des relations avec la famille, plus ou moins distantes. Les capacités à apporter un appui financier favorisent le maintien d'un lien avec la famille. Mais il arrive que le rejet persiste et aboutisse à une véritable exclusion.

*« Ils ont honte de moi, ils m'invitent même pas à leurs cérémonies familiales car ils disent que je suis mauvais pour changer d'orientation »*

Guorgui, 46 ans, tailleur styliste, divorcé

Lorsque les personnes continuent à vivre sous le toit familial les relations sont parfois complexes.

*« Ils essaient de me comprendre mais je ressens de la honte et de blocage car ils souhaiteraient pas que je ne sois pas ainsi »*

Fofana, 39 ans, instituteur, célibataire

Le regard familial est pesant, les personnes se sentent jugées, stigmatisées, mal acceptées.

*« Je ressens un grand poids de peur et de honte venant de moi j'étouffe au sein de ma famille »*

Ousseynou, 49 ans, commerçant, célibataire

Certains souhaiteraient quitter le domicile, pour vivre seuls. D'autres préfèrent rester en famille malgré tout, mais sont conscients d'être marginalisés.

*« C'est très difficile, je vis avec la pression, si je n'avais pas de moyens ils allaient me chasser de la maison j'en suis sûr »*

Fadel, 50 ans, cuisinier, célibataire

Néanmoins, il existe des situations où la famille a accepté l'orientation sexuelle de leur fils et frère.

*« Je le vis bien, super bien, c'est une famille de griot, il n'y pas de problèmes »*

Moustapha, 49 ans, animateur de cérémonies, célibataire

Le mariage peut représenter une normalisation. Certains ont été contraints au mariage, sous la pression familiale, à la suite de la découverte de leur homosexualité. D'autres ont opté d'eux-mêmes pour une vie conjugale, avec femmes et enfants. Généralement, les épouses ne sont pas informées.

Pour certains le mariage a aplani les difficultés.

*« Avant mon mariage j'avais beaucoup de problème avec ma famille. Mais actuellement depuis 3 ans ça va avec ma famille »,*

Amin, 41 ans, tailleur, marié, 2 enfants

Pour d'autres, la vie conjugale est source de difficultés, quand le conjoint a été imposé et que la suspicion empoisonne les relations.

*« Je suis comme un esclave tous mes faits et gestes peuvent être virés du fait de mon orientation sexuelle et avec la femme qu'on m'a marié c'est tellement difficile »*

Moussa, 46 ans, tailleur, marié, 1 enfant

Le mariage et les enfants, pour certaines personnes, donne une image de respectabilité, qui s'ajoute à l'âge et à la position sociale.

*« Je suis le chef de la famille donc je fais tout pour qu'on me respecte davantage »*

Ousmane, 50 ans, chef de quartier, marié, 5 enfants

Généralement, les personnes mariées séparent soigneusement leur vie familiale et leurs relations avec leurs partenaires homosexuels, ce qui n'est pas toujours facile.

*« Je fais tout pour ne pas mélanger ma vie de famille et mon orientation sexuelle, mais c'est très stressant d'avoir une double vie »*

Demba, 49 ans, gardien, marié, 3 enfants

Il existe des exceptions, comme Bocar, dont l'épouse connaît l'orientation sexuelle, l'accepte et le protège même vis-à-vis du reste de la famille, en gardant le secret.

*« J'essaie de faire avec, mais c'est ma femme qui me soutient pour la majeure partie »*

Bocar, 49 ans, photographe, marié, 5 enfants

Le vécu familial évolue avec l'âge. Les trentenaires, majoritairement célibataires dans cette étude, ont partagé avec quelques personnes de leur famille mais vivent dans la hantise d'être découverts par les autres. Certains ont été chassés du domicile familial.

Dans la tranche 40-49 ans, le mariage impose une double vie difficile à gérer. Parmi les plus de 50 ans, certains ont quitté la famille depuis longtemps et vivent à l'écart, d'autres ont acquis une respectabilité par le mariage et la vie professionnelle ou sociale. Le célibat suscite des regards suspicieux. Le niveau de revenu modifie, sinon le regard, tout au moins le comportement vis-à-vis des personnes. Les personnes qui ont des revenus et soutiennent la famille sont mieux acceptées que celles qui sont dépendantes. La double stigmatisation s'exerce sur les personnes à laquelle on reproche l'orientation sexuelle et la dépendance à l'égard de la famille.

## **7. Acceptation : comment votre entourage accepte-t-il votre orientation sexuelle ?**

Près de la moitié des personnes n'ont divulgué leur orientation sexuelle à aucun membre de leur famille, car ils sont certains qu'il n'y aurait pas d'acceptation. Certains pensent qu'ils seraient chassés du domicile familial, si leur homosexualité était connue.

Le choix du confident, pour ceux qui ont partagé, est la mère, la sœur ou le frère, des personnes dont ils se sentent suffisamment proches pour espérer ne pas être rejeté. Dans la plupart des cas, ces proches les ont soutenus et gardent le secret.

Lorsque la famille est informée, souvent de manière accidentelle, les réactions sont variables. Certains ont été rejetés, chassés du domicile ou stigmatisés à l'intérieur du foyer.

*« On ne m'a jamais accepté, je ne suis pas en paix avec la majorité de ma famille »*

Malik, 39 ans, sans profession, célibataire

Les personnes enquêtées mettent ce rejet sur le compte du contexte culturel, traditionnel et religieux.

*« Non ma famille n'a pas accepté mon orientation sexuelle car je vis dans une famille religieuse raison pour laquelle je ne serai jamais accepté »*

Bouba, 47 ans, tailleur, célibataire

Après la découverte de l'homosexualité, la famille tente de « corriger » la personne, notamment en lui imposant un mariage qui préservera les apparences.

*« Ils m'ont trouvé plusieurs fois avec un homme dans ma chambre après ils m'ont fait du chantage en me disant que si je me marie ils vont oublier ce qu'ils ont vu et j'ai fait le mariage et depuis je vais bien »*

Ali, 40 ans, commerçant, marié

Certaines familles se montrent plus tolérantes. Elles acceptent plus ou moins l'homosexualité de leur fils/frère, mais n'en parlent pas.

*« Ils ont accepté mais on n'y débat pas, par respect pour moi »*

Moustapha, 49 ans, animateur de cérémonies, célibataire

Elles ferment les yeux et n'abordent jamais la question, ce qui crée malgré tout un climat de gêne.

*« Ils sont toujours là, défensifs, ce sujet est toujours tabou dans notre famille car c'est un sujet tabou dans notre société »*

Issa, 39 ans, commerçant, célibataire

Cette semi-acceptation laisse un goût amer. Elle est perçue comme une résignation devant un fait que l'on ne peut pas changer, plus qu'une acceptation véritable de l'individu tel qu'il est.

*« Ils ne font que vivre avec mais accepter c'est autre chose »*

Pape, 49 ans, vendeur, marié

Face à l'hostilité plus ou moins déclarée, certaines personnes font front. Elles savent que les membres de leur famille n'accepteront jamais leur orientation sexuelle, ils vivent volontairement à l'écart et tentent de rester indifférents à leur opinion.

*« Leur avis importe peu pour moi je les laisse vivre et le reste passe inaperçu »*

Kalidou, 52 ans, guide touristique, célibataire

Cette position est plus facile pour des personnes qui ont des revenus leur permettant d'être indépendantes, voire d'apporter occasionnellement de l'aide à leur famille.

## **8. Prise en charge médicale : avez-vous des difficultés pour la prise en charge médicale ?**

### **Difficultés de prise en charge médicale**

|            | Participants<br>N=57 |    |
|------------|----------------------|----|
|            | nb                   | %  |
| <b>Non</b> | 26                   | 46 |
| <b>Oui</b> | 31                   | 54 |

54% des personnes déclarent avoir des difficultés pour leur prise en charge médicale. 46% n'ont pas de difficultés.

Plusieurs facteurs rentrent en ligne de compte: l'état de santé (fréquence des épisodes de maladie, coût de la prise en charge), les revenus (capacités de

paiement des soins), l'adhésion à un dispositif de protection sociale, de prise en charge médicale ou de solidarités (assurances, structure de santé, association), l'accueil dans les structures de soins.

### **Les personnes qui n'ont pas de difficultés de prise en charge médicale**

Parmi les personnes qui déclarent n'avoir pas de difficultés, on note 1/ l'absence de besoin, lorsque les personnes sont en bonne santé, 2/ les revenus suffisants pour payer les soins, 3/ l'existence d'un dispositif d'appui : parent travaillant dans une structure de soins, structure de santé dans lequel la personne travaille, affiliation à la CMU, appui par les associations.

Certaines personnes jouent un rôle important dans les structures de santé et au sein des associations et bénéficient d'un appui en cas de maladie.

*« Je suis suivi dans une structure, bien pris en charge quand je suis malade, je participe aux causeries et aux activités de prévention »*

Aziz, 37 ans, chauffeur

### **Les personnes qui ont des difficultés de prise en charge médicale**

Pour les personnes qui ont des difficultés de prise en charge des dépenses médicales, les motifs sont 1/ les épisodes fréquents de maladie, 2/ la précarité, l'absence de revenus, 3/ la stigmatisation dans les structures de soins, 4/ la non adhésion à une association.

Le mauvais accueil dans les structures de soins, comme frein à la prise en charge médicale a été relevé par deux personnes.

*« Oui j'ai très souvent des difficultés, car au poste de santé à côté de chez moi les agents de santé savent que je suis LGBTI des fois même pour une prise de tension artérielle, ils refusent car ils disent que Toubou est une ville religieuse »*

Sadibou, 50 ans, commerçant

### **Le rôle des associations**

Une grande partie des enquêtés soulignent le rôle important des associations dans la prise en charge médicale. Il est mentionné par les adhérents, pour l'appui reçu dans des cas de maladie :

*« J'ai tout le temps des problèmes, si ce n'était pas l'association ça n'allait pas marcher »*

Bassirou, 38 ans, comptable

Ce rôle est également mentionné par ceux qui n'adhèrent pas et regrettent de ne pouvoir bénéficier d'un appui.

*« J'ai des difficultés pour payer mes soins car je ne suis adhérent dans aucune association par peur d'être découvert »*

Papis, 49 ans, commerçant

Bien que les réponses aient pu être biaisées du fait que l'enquête était menée au sein des associations, il semble que l'appui des associations pour faire face aux dépenses médicales permet d'alléger la charge financière et facilite l'accès aux soins.

### Adhésion association et difficultés de prise en charge médicale

|                     | Adhésion association |    | Difficulté PEC médicale |    | Pas de difficultés de PEC médicale |    |
|---------------------|----------------------|----|-------------------------|----|------------------------------------|----|
|                     | nb                   | %  | nb                      | %  | nb                                 | %  |
| <b>Adhérent</b>     | 25                   | 44 | 16                      | 64 | 9                                  | 36 |
| <b>Non adhérent</b> | 32                   | 56 | 15                      | 47 | 17                                 | 53 |

La proportion des adhérents à une association, parmi les sujets enquêtés est légèrement inférieure à celle des non adhérents (44% versus 56%). Parmi les membres associatifs, 64% des personnes font état de difficultés de prise en charge médicale, alors qu'ils ne sont que 47% parmi les non-adhérents. On peut supposer que les personnes les plus vulnérables sont attirées par les associations, précisément parce qu'elles ont besoin d'aide, alors que les personnes aux revenus plus conséquents et sans problème de santé particulier évitent d'adhérer de peur d'être découverts.

### Difficultés de prise en charge médicale par tranche d'âge

|                       | 30-39 ans<br>N=6 |    | 40-49 ans<br>N=34 |    | 50 ans et plus<br>N=17 |    | Total<br>N= 57 |    |
|-----------------------|------------------|----|-------------------|----|------------------------|----|----------------|----|
|                       | nb               | %  | nb                | %  | nb                     | %  | nb             | %  |
| <b>Difficultés</b>    | 5                | 83 | 19                | 56 | 7                      | 41 | 31             | 54 |
| <b>Pas de diffic.</b> | 1                | 17 | 15                | 44 | 10                     | 59 | 26             | 46 |

Dans cette enquête, les difficultés de prise en charge touchent surtout les jeunes : 83% des trentenaires déclarent avoir des problèmes pour payer leurs soins de santé, versus 56% chez les 40-49 ans et 41% chez les plus de 50 ans. Les plus jeunes évoquent de fréquents épisodes de maladie, l'absence de revenus et pour certains de domicile fixe. L'appui des associations allège partiellement ces difficultés

Ces résultats restent limités à la population de cette enquête, étant donné les faibles effectifs et la non-prise en compte de l'état de santé et notamment de l'infection à VIH dont on sait qu'elle est source de dépenses catastrophiques.

## 9. Prévention : avez-vous des difficultés pour accéder aux moyens de prévention ?

### Difficultés accès prévention

|            | Participants<br>N=57 |    |
|------------|----------------------|----|
|            | nb                   | %  |
| <b>Non</b> | 33                   | 58 |
| <b>Oui</b> | 24                   | 42 |

58% des personnes n'ont pas de difficultés pour accéder aux moyens de prévention, versus 42%. Les personnes qui accèdent facilement aux moyens de prévention déclarent qu'elles reçoivent des informations actualisées et des préservatifs grâce

aux associations. D'autres s'informent sur internet et à travers les émissions de radio.

Les difficultés d'accès, pour 42% des personnes ont plusieurs motifs.

Le fait de ne pas adhérer à une association et donc de ne pas bénéficier de conseils et de préservatif arrive en premier lieu.

*« J'ai des difficultés car je ne suis adhérent à aucune association donc des fois c'est très compliqué »*

Bamba, 49 ans, tailleur

La fermeture des « Centres ados », est également citée comme une perte d'opportunité pour obtenir des conseils et des moyens de prévention.

Le second principal motif est la difficulté de garder au domicile familial des objets qui peuvent être considérés comme compromettant, surtout chez les hommes mariés

*« Vu ma vie familiale il est difficile pour moi de garder certains trucs chez moi et quand j'en ai besoin c'est un problème »*

Lamine, 56 ans, commerçant, marié

Certaines personnes n'osent pas faire la démarche, parce qu'elles sont « réservées » ou complexées par leur âge. La crainte du regard et de la stigmatisation les amènent à renoncer à se procurer des moyens de prévention. Ces personnes vivent les rencontrent avec une certaine appréhension. Certains comptent sur leurs partenaires pour fournir le matériel de protection.

#### Difficultés d'accès à la prévention par tranche d'âge

|                       | 30-39 ans<br>N=6 |    | 40-49 ans<br>N=34 |    | 50 ans et plus<br>N=17 |    | Total<br>N= 57 |    |
|-----------------------|------------------|----|-------------------|----|------------------------|----|----------------|----|
|                       | nb               | %  | nb                | %  | nb                     | %  | nb             | %  |
| <b>Difficultés</b>    | 1                | 17 | 17                | 50 | 6                      | 35 | 24             | 58 |
| <b>Pas de diffic.</b> | 5                | 83 | 17                | 50 | 11                     | 65 | 33             | 42 |

Il existe une différence selon l'âge. La majorité des trentenaires (83%) expliquent se procurer facilement informations et moyens de protection. En revanche, la moitié des 40-49 ans ont des difficultés pour trouver des moyens de protection et 35% des plus de 50 ans.

Le bas taux d'adhésion aux associations et la forte proportion de personnes mariées soucieuses de cacher leur orientation sexuelle chez les 40-49 ans, peuvent expliquer ces difficultés.

## 10. Lubrifiant : connaissez-vous et utilisez-vous le lubrifiant à base d'eau ?

### Connaissance lubrifiant

|            | Participants<br>N=57 |    |
|------------|----------------------|----|
|            | nb                   | %  |
| <b>Non</b> | 4                    | 5  |
| <b>Oui</b> | 53                   | 95 |

L'écrasante majorité des personnes enquêtées (95%) connaissent l'importance du lubrifiant à base d'eau et une grande partie d'entre eux précisent l'utiliser fréquemment ou à chaque rapport. Ils considèrent qu'il est pratique à utiliser.

Certains l'ont connu récemment, avec des partenaires plus jeunes, d'autres expliquent l'avoir découvert grâce à l'association dont ils sont membres. Ils se fournissent à la pharmacie, dans les structures de santé ou les associations.

*« Oui, souvent j'achète à la pharmacie. J'ai connu le lubrifiant depuis 2007 à Dakar c'est mon ami qui me l'a montré »*

Sadibou, 50 ans, commerçant

Toutefois un grand nombre de personnes indiquent qu'il est difficile de s'en procurer.

Quelques personnes ne connaissaient pas le lubrifiant. Il s'agit de personnes de plus de 40 ans. Elles utilisent régulièrement des lubrifiants « traditionnels »

*« J'entendait ce nom mais je n'ai jamais utilisé ce produit. Par contre j'avais l'habitude d'utiliser la salive, le beurre de karité, ou la crème hydratante »*

Waly, 72 ans, vendeur

## 11. Voyages : avez-vous voyagé hors du pays pour fuir la stigmatisation ?

### Voyage pour fuir la stigmatisation

|            | Participants<br>N=57 |    |
|------------|----------------------|----|
|            | nb                   | %  |
| <b>Non</b> | 44                   | 77 |
| <b>Oui</b> | 13                   | 23 |

Presque un quart des personnes (23%) ont fui le Sénégal pour échapper à la stigmatisation, la violence ou l'incarcération.

Les lieux d'exil étaient les pays voisins, la Mauritanie surtout mais aussi la Gambie, la Guinée et le Maroc.

Les départs étaient généralement soudains, à la suite de la découverte de leur orientation sexuelle par la famille, pour fuir la stigmatisation ou la violence. Dans certains cas, la fuite s'est faite avec la complicité d'un proche.

*« Ma mère m'avait donné de l'argent pour que je quitte la ville pour aller en Mauritanie car un membre de ma famille voulait me tuer »*

Gorgui, 48 ans, tailleur-styliste

Une personne a fui le Sénégal, à la suite de menaces et de violences de la part de jeunes de son quartier.

*« Une fois j'avais des problèmes avec des jeunes de mon quartier. Je me suis enfui en Guinée chez mon oncle pour quelque temps »*

Bassirou, 38 ans, comptable

Enfin, plusieurs personnes ont fui à la suite d'un scandale et d'une menace d'incarcération, lorsque des photos ont été publiées dans les médias et sur les réseaux sociaux. Elles craignaient pour leur liberté et pour leur vie.

*« J'ai fui après le mariage de Mbao vu que je suis un photographe, j'étais dans la cérémonie et j'avais peur, j'avais peur ! »*

Bocar, 49 ans, photographe

### Voyage pour fuir la stigmatisation

|                   | 30-39 ans<br>N=6 |    | 40-49 ans<br>N=34 |    | 50 ans et plus<br>N=17 |    | Total<br>N= 57 |    |
|-------------------|------------------|----|-------------------|----|------------------------|----|----------------|----|
|                   | nb               | %  | nb                | %  | nb                     | %  | nb             | %  |
| <b>Voyage</b>     | 4                | 66 | 7                 | 20 | 2                      | 12 | 13             | 23 |
| <b>Non voyage</b> | 2                | 34 | 27                | 80 | 15                     | 88 | 44             | 77 |

L'exil pour fuir la stigmatisation concerne principalement les plus jeunes. 66% des 30-39 ans, mais seulement 20% des 40-49 ans et 12% des plus de 50 ans ont connu cette expérience. Le phénomène est donc relativement récent, tout au moins a pris une certaine ampleur. Les événements de 2015 (révélation dans la presse de photos de jeunes homosexuels) a certainement précipité la fuite de nombreux jeunes gens qui y ont participé.

## 12. Stigmatisation : avez-vous vécu des situations de stigma ou de discrimination ?

### Stigmatisation

|            | Participants<br>N=57 |    |
|------------|----------------------|----|
|            | nb                   | %  |
| <b>Non</b> | 9                    | 16 |
| <b>Oui</b> | 48                   | 84 |

Une large majorité de personnes (84%) ont vécu une ou plusieurs expériences de stigmatisation liée à leur orientation sexuelle. Seuls 16% déclarent n'avoir jamais eu le sentiment d'être stigmatisés. Ils n'attribuent pas cette absence de stigmatisation à une acceptation de leur orientation sexuelle mais à leur discrétion.

Les autres personnes se sont senties principalement stigmatisées par leur famille, mais aussi par les voisins et sur leur lieu de travail.

Plusieurs facteurs ont déclenché des attitudes stigmatisantes.

- La fréquentation d'autres homosexuels : le fait de recevoir des amis, uniquement masculins

- Des attitudes efféminées ou considérées comme peu viriles, souvent depuis l'enfance

*« J'ai toujours été stigmatisé, vu ma façon de parler et de marcher et c'est inné en moi mais je reçois tellement d'agressions »*

Bassirou, 38 ans, comptable

- Le métier : certains métiers comme cuisinier, styliste ou animateur, jugés féminins  
*« Oui, je suis souvent stigmatisé parce qu'ici au Sénégal les hommes qui cuisinent sont toujours maltraités »*

Fadel, 50 ans, cuisinier

- La révélation de l'homosexualité

*« J'ai vécu des moments très difficiles dans mon quartier dans les jours où ma famille m'a surpris avec mon copain ce jour là j'étais tellement stressé »*

Ali, 40 ans, commerçant

- Le fait de ne pas être marié et père de famille, après l'âge de 40 ans

*« Parce que j'avais déjà 44 ans sans femme, j'ai eu beaucoup de stigmatisation dans ma vie. Ce n'est pas facile d'être LGBTI et grandir à Touba car c'est une ville religieuse »*

Falilou, 44 ans, comptable, célibataire

- Des événements comme des élections, qui poussent des candidats peu scrupuleux à trouver des failles chez leurs adversaires politiques

Le sentiment de rejet et de stigmatisation est omniprésent chez la plupart des personnes de l'enquête. Certains considèrent que c'est inévitable lorsqu'on est homosexuel.

*« Je vis ça comme tous les MSM car la population n'acceptera jamais notre orientation sexuelle »*

Seydou, 49 ans, commerçant

### Stigmatisation par tranches d'âge

|                   | 30-39 ans<br>N=6 |     | 40-49 ans<br>N=34 |    | 50 ans et plus<br>N=17 |    | Total<br>N= 57 |    |
|-------------------|------------------|-----|-------------------|----|------------------------|----|----------------|----|
|                   | nb               | %   | nb                | %  | nb                     | %  | nb             | %  |
| <b>Stigma</b>     | 6                | 100 | 28                | 82 | 14                     | 82 | 48             | 84 |
| <b>Non stigma</b> | 0                | 0   | 6                 | 18 | 3                      | 18 | 9              | 16 |

Ce sentiment est particulièrement aigu chez les trentenaires, qui ont tous expérimenté des attitudes stigmatisantes alors que dans les autres tranches d'âge, 18% des personnes expliquent n'y avoir jamais été confrontées.

## 13. Justice : avez-vous eu des problèmes avec la justice ?

### Problèmes avec la justice

|            | Participants<br>N=57 |    |
|------------|----------------------|----|
|            | nb                   | %  |
| <b>Non</b> | 54                   | 95 |
| <b>Oui</b> | 3                    | 5  |

Peu de personnes, 5% des enquêtés seulement, ont eu affaire avec la justice, en raison de leur homosexualité. Les trois personnes ont vécu une situation relativement similaire.

*« On m'a une fois jugé car on était dans une manifestation LGBTI, pour fêter un anniversaire de l'un d'entre nous et la police a fait une descente et nous a déferés devant le tribunal »*

Bassirou, 38 ans, comptable

*« J'étais dans un anniversaire LGBTI et la police a fait une descente et on m'a emprisonné à 3 mois »*

Fadel, 50 ans, cuisinier

*« Des jeunes que j'encadre étaient à un anniversaire et j'en faisais partie et la police a fait une descente et on m'a enfermé 6 mois »*

Issa, 39 ans, commerçant

## 14. Police : avez-vous eu des problèmes avec la police ?

### Problèmes avec la police

|            | Participants<br>N=57 |    |
|------------|----------------------|----|
|            | nb                   | %  |
| <b>Non</b> | 23                   | 40 |
| <b>Oui</b> | 34                   | 60 |

Trente-quatre personnes, c'est-à-dire 60% des personnes enquêtées ont eu affaire à la police

### Circonstances

| Circonstances                       | Nombre | %  |
|-------------------------------------|--------|----|
| Au domicile ou dans le quartier     | 17     | 30 |
| A l'extérieur : lieux de rencontres | 10     | 18 |
| Sur le lieu de travail              | 7      | 12 |

Les circonstances d'arrestation sont diverses et certaines personnes ont été incarcérées pendant des jours, voire des semaines au poste de police. Elles ont été libérées, moyennant une amende.

- Trente pour cent (30%) des personnes de l'enquête ont eu affaire à la police dans leur quartier ou leur domicile.

Certains ont été accusés de « transformer les jeunes du quartier en homosexuels », au cours d'activités sportives ou de loisir. Une personne a même été mise en cause dans la défaite d'une équipe.

*« Un jeune de mon quartier m'avait porté plainte car il avait dit que leur équipe a perdu leur finale et ceci est dû aux homosexuels de ce quartier. Mais finalement il s'est ridiculisé »*

Fadel, 50 ans

D'autres personnes ont été dénoncées par leurs voisins et incarcérées pendant plusieurs jours parce qu'ils recevaient des amis à l'apparence efféminée. Des parents ont porté plainte, après découverte de l'homosexualité de leur fils. Nombreux sont ceux qui ont été victimes d'insultes et de violence de la part de jeunes de leur quartier qui les ont, en outre, dénoncé à la police. Certains ont été victimes de chantage.

La dénonciation à la police par un propriétaire est relatée à de nombreuses reprises.

*« Un vieux qui m'avait loué m'a trainé en justice car il dit que je fréquente les homosexuels dans sa maison et on m'a gardé 5 jours à la gendarmerie et on m'a volé tous mes biens »*

Idrissa, 50 ans, tailleur

La menace d'une plainte est fréquemment agitée en cas d'arriérés de loyer.

- Dix-huit pour cent (18%) des personnes ont été arrêtées à l'extérieur, dans des lieux de rencontres, des chambres louées pour des rencontres, ou des fêtes entre amis.

*« On a des ramasses presque chaque semaine car la police connaît tous nos endroits de retrouvailles »*

Mansour, 51 ans, tailleur

Ces arrestations se soldent généralement par quelques nuits d'incarcération et une forte amende.

D'autres ont témoigné de l'irruption de la police dans un domicile privé, au cours d'une fête, ou de leur arrestation au retour d'une soirée.

*« Une fois on était parti à une soirée au retour on est tombé sur la police on nous a amenés et libérés que le lendemain après avoir payé »*

Birima, 34 ans, étudiant

- Douze pour cent (12%) des personnes enquêtées ont eu affaire avec la police sur leur lieu de travail. Généralement, c'est un collègue qui a porté plainte. Un instituteur a été accusé de pédophilie par un de ses collègues. La plainte a été classée sans suite.

Dans les commerces, les expériences sont multiples.

*« Une fois un vendeur m'a dit que c'est à cause de mon homosexualité qu'il n'arrive pas à vendre et on a saisi la police, finalement j'ai quitté ce travail, il y avait trop de pression »*

Mohamed, 46 ans, commerçant

### Problèmes avec la police

|                   | 30-39 ans<br>N=6 |     | 40-49 ans<br>N=34 |    | 50 ans et plus<br>N=17 |    | Total<br>N= 57 |    |
|-------------------|------------------|-----|-------------------|----|------------------------|----|----------------|----|
|                   | nb               | %   | nb                | %  | nb                     | %  | nb             | %  |
| <b>Police</b>     | 6                | 100 | 20                | 59 | 9                      | 52 | 34             | 60 |
| <b>Non police</b> | 0                | 0   | 14                | 41 | 8                      | 48 | 23             | 40 |

Les interpellations par la police, en raison de leur homosexualité concerne donc presque deux tiers des personnes de l'enquête.

Les trentenaires sont les plus touchés, ils ont tous eu affaire à la police au moins une fois. Elles concernent également les 40-49 ans dont 59% ont été interpellés et un peu moins les plus de 50 ans avec 52%. On peut supposer que les plus jeunes fréquentant davantage les lieux publics ou les soirées entre amis sont les plus exposés.

## **15. Quelles sont vos recommandations pour un environnement plus favorable ?**

Les participants à l'enquête ont fait par de nombreuses propositions pour améliorer la situation des HSH au Sénégal. Elles sont regroupées en cinq volets.

### **1. Lutte contre la stigmatisation et la discrimination**

Sensibiliser les familles, le lieu de travail pour une acceptation des HSH

Lutter contre la violence à l'égard des HSH

Faire un plaidoyer auprès des religieux pour une plus grande tolérance

Faire un plaidoyer auprès de la police pour stopper les maltraitements systématiques

Garantir la sécurité de ceux qui veulent faire des fêtes tranquillement entre amis

### **2. Améliorer la prise en charge médicale**

Améliorer la PEC médicale, surtout des jeunes et les HSH en région

Former les prestataires de soins pour améliorer l'accès des HSH

Sensibiliser les HSH aux risques de maladies et d'infections

### **3. Lutter contre la pauvreté qui aggrave les situations**

Aider les HSH à être autonomes professionnellement et financièrement car le manque de moyen est un handicap

Inciter les jeunes à faire des études pour être autonomes

Lutter contre la pauvreté et assistance à ceux qui sont dans la précarité

Assistance pour le logement pour ceux qui ont été chassés par leur famille et qui sont à la rue

Promouvoir les droits humains, le respect des opinions d'autrui

### **4. Aide psychologique aux HSH**

Améliorer l'estime de soi des jeunes

Assister ceux qui ont subi des violences et les aider à se reconstruire

### **5. Aider les HSH à se défendre légalement**

Donner aux HSH les outils pour mieux se défendre et une assistance juridique

Aider ceux qui veulent quitter le pays

Créer une loi qui permette aux HSH de vivre en paix, reconnaître leurs droits

## Conclusion

Cette enquête, menée auprès de HSH, à Dakar, Touba et Mbacké, concernait la situation des hommes d'âge mûr et des personnes âgées. Elle s'est déroulée à travers les associations, bien que les membres associatifs représentent moins de la moitié des personnes enquêtées. La tranche des 40-49 ans comporte le plus faible taux d'adhésion, en raison de la crainte que suscite le risque de révélation de l'orientation sexuelle.

L'enquête a montré que la vie sexuelle évolue avec l'âge. La discrétion dans les relations est la principale préoccupation. Deux tiers des personnes pratiquent le sexe transactionnel, en particulier les plus jeunes en raison de la précarité et les plus âgés qui ont des difficultés pour trouver des partenaires. Chez les personnes mariées, la sexualité fait l'objet d'une « double vie », parfois difficile à gérer.

Dans les familles, dans la majorité des cas, seuls certains membres sont informés de l'orientation sexuelle, mais la divulgation est souvent involontaire. Les relations familiales varient selon les situations. Certaines personnes ont été rejetées et chassées du domicile, d'autres sont stigmatisées par leurs proches. Le mariage choisi ou imposé représente souvent une normalisation. La fréquence du mariage augmente avec l'âge, surtout à partir de 50 ans, âge à partir duquel être célibataire est mal vu.

L'acceptation de l'homosexualité par l'entourage reste difficile. Les HSH vivent souvent dans la hantise d'être découverts. Lorsque la famille est informée, ils sont généralement marginalisés. Dans les familles les plus tolérantes, il existe une forme d'acceptation silencieuse, qui tient davantage de la résignation. Les revenus et la capacité de contribuer aux dépenses de la famille jouent un rôle important. La précarité aggrave la stigmatisation.

La majorité des personnes ont des difficultés pour leur prise en charge médicale, notamment en cas de maladies fréquentes et de situation précaire. Les associations jouent un rôle important en facilitant l'accès aux soins.

Un peu plus de la moitié des personnes ont accès aux moyens de prévention, notamment à travers les associations. Les quarantenaires, qui adhèrent peu aux associations et vivent leur sexualité en cachette, expriment le plus de difficultés.

La stigmatisation est ressentie par une écrasante majorité de personnes. Plus de la moitié ont eu affaire à la police, au domicile, dans des lieux de rencontre ou au travail. Près d'un quart des personnes, surtout les plus jeunes, ont déjà fui dans des pays limitrophes pour échapper à la stigmatisation.

Cette étude révèle une situation préoccupante pour l'ensemble des HSH. Les besoins spécifiques liés à l'âge pourront faire l'objet d'interventions ciblées, pour améliorer le bien-être, la qualité de vie et la sécurité des personnes.

## **Recommandations**

- Adapter l'offre associative à la tranche d'âge de 40-49 ans, en renforçant le dispositif de confidentialité
- Apporter un appui aux situations de précarité liées à la stigmatisation : mettre en place un dispositif d'assistance pour le logement et l'accès aux soins
- Mettre en place un dispositif de prise en charge psychologique et d'assistance juridique pour les personnes ayant vécu des situations traumatisantes de stigmatisation et d'arrestations.
- Améliorer l'accès aux moyens de prévention de façon confidentielle, à travers les associations et en dehors du circuit associatif
- Poursuivre le plaidoyer sur la scène nationale et internationale pour mettre fin aux violences et à la discrimination à l'égard des HSH